

tère" est l'hommage rendu au clergé de Genève dans la personne d'un des plus vénérables pasteurs qui puissent honorer une Eglise par leurs écrits, leurs actions et leur souvenir. Seul parmi les romanciers modernes, il a présenté les ministres réformés sous leur jour véritable. Les jugeant à leurs oeuvres, il a fait connaître au loin le type de ces existences obscures, cette tâche bornée aux limites d'un village, où se déploient, dans une modeste grandeur, la charité, la foi, le dévouement désintéressé, l'amour du bien tel que l'entend l'Evangile, et la récompense cherchée dans l'approbation divine. Toepffer a voulu montrer le pasteur genevois aux prises avec les préjugés contraires au christianisme. Il les dépeint tantôt lassant les résistances par une patience prolongée, ailleurs couvrant d'un oubli sans réserve les procédés les plus pénibles, luttant contre l'égoïsme, l'avarice, la paresse, qui entravent les idées les plus justes au point de vue moral et religieux. Toepffer, dans le même ouvrage retrace la discussion du ministre avec l'incrédule: il montre la supériorité que donne une vie en accord avec les principes du Maître, une abnégation de soi-même qui force le respect et modifie les desséchants souvenirs du siècle dernier.

En considérant les pasteurs réformés sous ce point de vue, Toepffer a fait une oeuvre nationale et nouvelle. On décrit bien çà et là les bons curés de campagne; mais les auteurs français, pleins de tolérance pour les vices du jour, donnent à leurs prêtres des idées larges sur une foule de sujets moraux; ils les rendent, sans doute, agréables aux yeux de leur public. Mais parmi les vrais curés catholiques, lesquels pourraient souscrire à de tels éloges? De leur côté, les ultramontains réservent trop leurs hommages pour les actes de zèle dirigés contre l'hérésie, ou pour les anathèmes contre les idées modernes. Un arrière-goût de miracles apocryphes éloigne de leurs livres la sympathie des esprits sensés. Toepffer comprend différemment l'idéal du caractère du pasteur. Il le montre dans les médiations difficiles, les démarches délicates auprès d'un lit de mort, constamment dirigé par une foi